Frère Pascal du Saint-Sacrement, Mgr Freppel (1880-1886)

Saint-Parrès-lès-Vaudes, Editions de la Contre-Réforme catholique, 2016,
456 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3080>

DOI : [10.4000/alsace.3080](https://doi.org/10.4000/alsace.3080)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 518-519

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Frère Pascal du Saint-Sacrement, Mgr Freppel (1880-1886) », *Revue d'Alsace* [En ligne],
144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3080> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3080>

doute Schnug n'aurait-il pas pu le tenir s'il n'avait pas été formé à l'école des arts décoratifs de Strasbourg dirigée par Anton Seder. Cette école, comme toutes celles du même genre créées dans les différents *Länder* de l'Allemagne contemporaine, avait pour mission de former des professionnels capables de fournir des modèles aux industries d'art locales. Ainsi, ces artistes-industriels devaient-ils contribuer activement à renforcer la prospérité économique du pays. Ces écoles, regardées, visitées et enviées par la France, assurèrent pour longtemps l'hégémonie des industries d'art allemandes et conduisirent à ce « Sedan commercial » (Fr. Rupert-Carabin) que solda la confrontation d'œuvres françaises et allemandes lors de l'exposition des arts décoratifs de Munich en 1908. À n'en pas douter, si le talent de Léo Schnug a si bien pu s'exprimer, c'est parce qu'il appartenait à cette Alsace de l'annexion.

Hervé Doucet

Frère Pascal du Saint-Sacrement, *M^{gr} Freppel (1880-1886)*, Saint-Parrès-lès-Vaudes, Éditions de la Contre-Réforme catholique, 2016, 456 p.

« Dieu ne nous demande pas de vaincre, mais de combattre. » La déclaration tonitruante de M^{gr} Charles Émile Freppel (1827-1891) est le sous-titre choisi par Frère Pascal du Saint-Sacrement pour le tome III de son *opus* consacré à l'évêque d'Angers, originaire d'Obernai. Cette parution intervient après un long silence d'édition, puisque le premier tome avait paru en 1999 (cr dans *RA*, 126, 2000, p. 427) et le deuxième en 2000 (cr dans *RA*, 129, 2003, p. 379).

Disons-le d'emblée, le sous-titre choisi par l'auteur correspond en même temps à l'identité de Charles Émile Freppel et à la problématique sous-jacente de Frère Pascal du Saint Sacrement. Le combat de l'évêque et celui du religieux priant à Saint-Parrès-lès-Vaudes se rejoignent. Les militantismes de l'un et de l'autre vont de pair. Ce n'est pas pour autant que nous n'avons pas entre les mains un livre honnête, bien au contraire. Ce M^{gr} Freppel se justifie largement par le fait que l'exceptionnelle biographie de l'abbé Eugène Terrien parue en 1931 et 1932 est depuis longtemps introuvable, qu'un colloque tenu à Angers en 1992 et une journée d'études ayant eu lieu à Obernai en 2011 n'ont pas épuisé le sujet,

qu'enfin *Œuvres pastorales et oratoires* de l'évêque d'Angers lui-même en plusieurs volumes ne sont plus lues depuis longtemps et donc quasiment jamais citées.

Le parti-pris de l'auteur est de citer au maximum les écrits de l'évêque d'Angers pour restituer sa pensée et permettre au lecteur de se forger sa propre opinion. Il y a là un souci d'honnêteté intellectuelle qu'il faut relever. Le revers de cette démarche est la propension à la citation, parfois bien trop longue. Par l'angle de vue adopté surgit l'ombre générée par le coup de projecteur trop appuyé. Le M^{gr} Freppel de Frère Pascal du Saint-Sacrement ne rend pas suffisamment compte des paradoxes de ces grands hommes qui semblent vivre plusieurs vies en une et qui éreintent leurs biographies. Chez M^{gr} Freppel, la polémique politique ou religieuse n'empêche pas une charité inépuisable. Être député du Finistère ne l'empêche pas de s'intéresser aux affaires d'Alsace.

519

C'est finalement cette alsacianité, laquelle n'entre pas dans la problématique certes, que nous aurions aimé voir approfondir dans ce tome troisième. Prenons un exemple. À la page 35, l'auteur cite justement la venue de M^{gr} Freppel à Andlau en 1880. L'évêque vient à la demande de Michel Kieffer, curé du lieu (correspondance de Kieffer à Freppel dans *Archives de l'Eglise d'Alsace*, 49, 1990-1991, p. 205-214). L'abbé Ignace Simonis, député au Reichstag depuis 1874 et cousin d'Ignace Schwindenhammer (*RA*, 122, 1996, p. 313-328), supérieur des spiritains, y officie, en l'absence de M^{gr} André Raess, l'évêque de Strasbourg, fâché avec Freppel (*A.E.A.*, 49, 1990-1991, p. 93-132). D'Andlau, M^{gr} Freppel se rend à Mulhouse (*Annuaire historique de la ville de Mulhouse*, 1, 1998, p. 27-58), où il rencontre Landolin Winterer, autre ecclésiastique député au Reichstag.

Ce simple déplacement génère à lui seul une trentaine de missives connues et publiées. Il montre les relations difficiles qu'entretient M^{gr} Freppel avec M^{gr} Raess après la déclaration de l'évêque de Strasbourg au Reichstag en 1874. L'intérêt de la chose publique se perçoit par les personnes rencontrées. L'épisode donne un autre aperçu de la personnalité de l'évêque d'Angers, sans omettre sa haine (le terme n'est pas trop fort) à l'égard de M^{gr} Dupanloup, évêque d'Orléans. L'amour du prochain développé du haut de la chaire est parfois difficilement conciliable avec les responsabilités politiques et religieuses.

Claude Muller